

Cloud : nom commun, très commun...

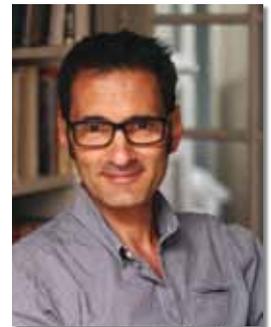
Mobilité j'écris ton nom. Véritable phénomène sociétal, cette mobilité se traduit dans notre vie personnelle et professionnelle sur tous les plans numériques. Les ventes de smartphones s'envolent, environ 1.5 milliard d'unités prévue cette année par IDC. Ils ne nous quittent plus, du travail à la plage, des toilettes au chevet de notre lit, quand ils ne se trouvent pas dans notre main. Même succès pour les tablettes et les PC portables dont les ventes progressent constamment, à l'inverse des PC de bureau qui voient leur suprématie grignotée année après année. Phénomène concomitant, chez les jeunes, la sacro-sainte télévision cède la place aux chaînes YouTube et aux systèmes de streaming accessibles sur tous types de terminal mobile.

Cette mobilité se nourrit au lait Internet. Il y a désormais plus de connexions Internet et de mails échangés à partir de terminaux mobiles que depuis des PC ! Et ce lait est de plus en plus lié à un ingrédient : le Cloud. Pas un jour sans que ma messagerie électronique n'affiche au moins cinq mails traitant du Cloud Computing. Tapez « *Cloud Computing* » dans Google et vous obtenez plus de 71 millions d'occurrences sur les news, les analyses, les fournisseurs, les conseils, la technologie, les cours, les expos... Radios et télévisions relaient des publicités sur les services Cloud de stockage ou de partage de données à destination du grand public et des entreprises.

Dans le domaine de l'ingénierie, les éditeurs de logiciels annoncent les uns après les autres le portage d'une partie de leurs logiciels dans les nuages. Dernier en date Ansys qui propose du paiement à l'usage à travers ses partenaires Cloud comme Bull Atos. Un service pour utiliser ses logiciels en SaaS qui sera disponible à la fin de l'année sur Amazon Web Services. Autre exemple, Outscale, le fournisseur des solutions Cloud de Dassault Systèmes, lance de nouveaux outils pour gérer votre architecture Cloud depuis un smartphone, par exemple, et une première mondiale : le paiement de ses services Cloud à la seconde.

Les éditeurs renâclaient pourtant à lâcher le revenu récurrent de licences annuelles. Mais le phénomène semble inéluctable. Car le Cloud n'est pas une rupture technologique, mais un changement des usages. Le client peut enfin redevenir maître du jeu. Utiliser les mêmes solutions informatiques dans sa vie personnelle et professionnelle. Éviter de racheter un matériel informatique obsolète tous les 18 mois. Ne payer que ce qu'il consomme. Consommer seulement ce dont il a besoin, à chaque instant et en tous lieux. L'énergie numérique du Cloud devient au XXI^e siècle ce que « *l'eau et le gaz à tous les étages* » fut à l'après-guerre : une évidence.

D'ailleurs, c'est décidé, je supprime la majuscule que j'apposais jusqu'à maintenant à cet anglicisme dans tous mes articles. Le cloud devient un nom commun, très commun...



CHRISTIAN GLADIEUX